

Contemplation de la nature par Charles Bonnet

Auteur(s) : Chastenay, Victorine de

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

[Histoire naturelle](#)

Citer cette page

Chastenay, Victorine de, Contemplation de la nature par Charles Bonnet, 1797-06-11

Consulté le 14/02/2026 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/Chastenay/items/show/8500>

Copier

Présentation

Date1797-06-11
Date (calendrier révolutionnaire)23 prairial an 5

Information générales

Languefr.
SourceFRADCO_ESUP378_bis_43
Nature du documentmanuscrit autographe
Collation3 p.

Informations éditoriales

PublicationInédit
Notice créée par [Richard Walter](#) Notice créée le 05/11/2025 Dernière modification le 12/11/2025

un esclavage, pour faire voir, après le maître qui s'indigne à pleurer les
travaux de la femme : quelle position. — L'homme qui jouit de sa liberté,
pour l'honneur qu'il a mérité, me paraît être celui de Melancholie.
pour être que les lois de la liberté, pour être la source de son bien,
mais qui paraît vouloir l'immortalité l'ingratitude, pour le bon et le mal de la vie.
Je parais dominer pour me rendre à Paris. je le crois d'instinct. —
Mon Dieu, conservez mon cœur, pour la simplicité, on veut savoir quel
est. — je suis encore en la même, tout à fait, et à la même. —
préservé moi, mon Dieu, des préjugés, des idées fausses, des illusions, que
le commerce du monde produit, et détruit les objets. — protégez
moi. — en tout lieu de ma confiance. mes forces, j'en suis sûr, je n'en ai pas,
sans votre secours. — achetez votre ouvrage. — l'homme qui achète mon
jeunesse, tout reproche qu'on me fait de faire les hommes. — tout gain,
tout fin, tout bien que vous faites. —

la noblesse chrétienne, cette noblesse marchande, cette noblesse
antique, cette noblesse-gauche, si l'on peut ainsi s'exprimer. elle
est détruite. — ainsi s'écroulent les préjugés, ainsi s'écroulent les idées, ainsi
ils meurent, s'éteignent tout de suite, comme le lierre sur les monuments
de la vie. — mais la raison n'hésite pas à un bien, qui peut être le bon
d'aujourd'hui. — la raison n'hésite pas à un bien, qui peut être le bon
d'aujourd'hui, les hommes des humains ne font que changer d'habits.
Cela est, qu'ils sont vides. — tout s'écroule, mon Dieu, que je
suis attaché à eux. — s'il faut moi toujours l'homme d'aujourd'hui
l'homme d'aujourd'hui, et rappellez moi tout cela, et l'homme
qui je me suis consacré, et à qui maintenant je me dois.
on est jeune, on est vieux, on est d'aujourd'hui. — l'homme
pour l'homme d'aujourd'hui. — l'homme d'aujourd'hui, et l'homme d'aujourd'hui,
la contrainte de la vie !